

Des augmentations annoncées
par lettre individuelle :
Peu de chiffres,
beaucoup de lettres

l'étincelle

Ruée sur le salon de
Shanghai :
« Le pouvoir est au
bout du salon » (Mao)

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mercredi 26 avril 2017

À notre tour !

Pas vraiment de surprise. Ceux qui ont profité du discrédit de la gauche et de la droite lors de ce premier tour de l'élection présidentielle sont ceux que les sondages avaient prévus. Au deuxième tour de ce cirque électoral, on aura donc droit... à un non-choix : Le Pen ou Macron.

Côté Le Pen, qui voudrait faire croire qu'elle est proche du peuple, son parti bien bourgeois traîne autant de casseroles que les autres. Et rappelons que le FN voulait, l'an dernier, durcir encore la loi Travail, pour « assouplir » davantage le Code du travail pour les petits patrons. Son seul programme est d'attiser la haine contre les populations immigrées et d'origine immigrée, donc de diviser les travailleurs entre eux, et de nous promettre un avenir quadrillé de prisons et de barbelés.

Alors, pour rejeter ces idées-là, bien des électeurs de gauche, bien des travailleurs, se diront peut-être qu'il leur faut au second tour voter, la mort dans l'âme, pour l'ex-banquier Emmanuel Macron.

Mais il n'a pas besoin de nos voix : il a déjà celles de tous les grands partis de gauche et de droite. Et il a le soutien du grand patronat. À quoi bon lui apporter en plus, en votant pour lui, notre caution à la politique d'austérité qu'il entend mener ? Pour notre part nous ne le ferons pas.

Leurs connivences

Quant à faire croire qu'Emmanuel Macron serait un rempart contre Le Pen, de qui se moque-t-on ? C'est la politique au service de la grande bourgeoisie que nous ont fait subir les gouvernements sous Hollande, dont Macron a été conseiller puis ministre, qui est la cause de la montée du FN et de ses idées nauséabondes.

Et si ce rejeton des banques a été soutenu dès le premier tour par toute la clique gouvernementale, de Valls à Le Drian, en passant par El Khomri et Le Foll, s'il a eu le soutien de l'ex-patronne du MEDEF Laurence Parisot, c'est qu'il se promet d'aggraver encore l'austérité et les inégalités, après nous avoir fait déjà passer sa loi dite Macron qui préfigurait cette loi El Khomri, qui a soulevé la colère du printemps dernier.

C'est pour la même raison que la droite, faute d'avoir pu placer son Fillon, se range derrière lui au second tour.

Dans les urnes, hors les urnes

Les scores électoraux des deux candidats de l'extrême gauche, Philippe Poutou et Nathalie Arthaud, ont été minimes : 1,1 % et 0,7 % (plus de 600 000 voix quand même). Mais le score dans les urnes est loin de refléter l'écho réel qu'ont recueilli les candidats révolutionnaires. Il fallait entendre les encouragements dans les entreprises, sur les marchés, à la sortie des bus et métros, au lendemain du débat où Philippe Poutou a envoyé dans les cordes Fillon et Le Pen. Bien sûr, les mêmes qui disent que nous avons raison ont souvent préféré « voter utile ». Un vote toujours illusoire : même en cas de succès électoral, on ne change jamais « le système » en se contentant de porter à sa tête un beau parleur qui s'empressera d'y renier ses promesses. De Mitterrand à Hollande, ou Tsipras en Grèce, c'est toujours la même histoire.

Une réalité sociale loin du théâtre d'ombres électoral

On vient de le voir en Guyane : ce n'est pas un an de show électoral qui a permis à la population guyanaise d'arracher trois milliards à l'État pour des budgets sociaux et éducatifs indispensables, mais une grève générale. Il en sera de même ici.

Macron nous prépare déjà ses nouvelles attaques : la suppression annoncée de 120 000 postes de fonctionnaires, la « libération du travail » comme il dit, c'est-à-dire toujours plus de flexibilité, les « accords » de baisse des salaires, une nouvelle offensive contre les retraites, la suppression pour les patrons des contraintes (déjà peu protectrices pour les travailleurs) du code du travail, etc.

À nous de préparer dès aujourd'hui notre riposte, notre tour à nous, celui des luttes sociales.

Le camp des travailleurs pèse peu dans le jeu truqué des urnes, où l'on ne nous demande que de choisir entre deux maux. Mais la combativité et la solidarité ouvrières peuvent quant à elles changer le rapport des forces.

Une cérémonie à rallonge

Lorsqu'ils annoncent les rallonges de salaire, les N+1 ont une cérémonie à faire à chaque membre de leur équipe, expliquant tout ce que Renault fait pour lui, à quel point il doit être reconnaissant... Le montant de l'augmentation n'est pas assez convaincant ?

Prime de consolation

Cette année, le montant de la prime d'intéressement apparaît sur le courrier annonçant son augmentation de salaire pour 2017 ou sa prime de performance. Déjà largement annoncée, on ne risquait pourtant pas de l'oublier ! Un rappel qui vise surtout à faire oublier le faible niveau des augmentations.

Un argument de plus pour les AGS

La direction est fière d'annoncer dans les lettres de révision des rémunérations des ETAM, que les allocations semestrielles (vacances et fin d'année) sont revalorisées de 4%. Elle se garde bien de préciser que ces allocations étaient bloquées car indexées sur les AGS. Et comme il n'y a pas eu d'Augmentation Générale de Salaire depuis 2013...

NRR : la éNième Ruse de Renault

Comment justifier qu'un cadre a une augmentation individuelle ridicule ? Grâce au Job Grading ! Si le cadre est déjà payé au « maximum du marché » de son poste, la seule solution pour être augmenté est de changer pour un poste au NRR (Niveau de responsabilité Renault) supérieur. Pour bloquer les salaires, le grading fait le job.

Le burn-out de plus en plus « in »

En 2016, les médecins du travail ont détecté 136 salariés Renault de Guyancourt en burn-out. Et encore, tous les burn-out ne sont pas forcément connus des médecins. En 2015 déjà, ils pointaient du doigt la surcharge de travail, l'amplitude horaire excessive, le sous-effectif, la multiplication des projets, etc. Et comme ces causes sont toujours là...

Éthique en toc

Lors de son entretien annuel, chaque salarié doit avoir pris connaissance de la Charte éthique du Groupe Renault. Une charte qui proclame la « responsabilité sociale, sociétale et environnementale de l'entreprise »... à l'heure du Dieselgate, de l'abus de l'interim et de la sous-traitance... ?! Quant à Ghosn, qui écrit en préambule que « nous sommes tous gardiens des principes moraux et éthiques », sa morale c'est : exploiter plus pour gagner plus.

Ras le bug !

Encore une nouvelle application qui énerve : le nouveau workflow congés est plein de bugs. Un irritant de plus qui nuit à la qualité de vie au travail.

Encore une enquête pour rien

D'après la dernière enquête satisfaction de la DISG (Direction de l'Immobilier et des Services généraux), seuls 37 % des salariés du TCR sont satisfaits de la restauration d'entreprise. Mais ce ne sont pas les plans d'action (tels qu'insonoriser les racks à verre ou ajouter des échelles à la dépose plateau) qui vont régler les problèmes de bruit et de file d'attente.

Transport de troupes

D'après l'enquête de la DISG, seuls 39 % des salariés du TCR sont contents des transports collectifs. La direction ne considère pourtant pas ce sujet comme une « attente prioritaire » en termes de « qualité de vie au travail ». C'est connu : galérer dans les transports n'influence pas sa journée de travail.

On ne prête qu'aux riches

L'enquête judiciaire visant Renault inquiète la Banque Européenne d'Investissement (BEI). Celle-ci a saisi la justice pour savoir si ses financements accordés à Renault, notamment pour la réduction des émissions de CO2, sont « impliqués dans les recherches judiciaires en cours ». On apprend ainsi que la BEI a prêté 800 millions d'€ à Renault, qui ne manque pourtant pas de trésorerie. L'Europe, comme l'Etat français, sont des vaches à lait pour les patrons.

Dieselgate : la bande des quatre

Après VW, Fiat Chrysler et Renault, une information judiciaire vient d'être ouverte contre PSA pour « tromperie » sur le Diesel. Chez PSA comme chez Renault, les directions sont formelles : il n'y a pas de fraude et il faut « éviter tout amalgame ». Des capitalistes sincères et honnêtes ? Ca se saurait !

L'Empire du milieu... d'affaires

Ah, la Chine ! Son marché automobile, ses bas salaires, son système autoritaire pour maintenir au pas les travailleurs... De quoi faire rêver Ghosn et les capitalistes du monde entier venus au salon automobile de Shanghai exposer leurs derniers modèles, où les gros SUV ont la part belle. Et tant pis si les Chinois étouffent sous des nuages toxiques, pourvu qu'ils triment et qu'ils consomment !

1^{er} mai : Manifestons à Paris à 14h30 place de la République

Le 1^{er} Mai, c'est la journée internationale de lutte des travailleurs : l'occasion de montrer que nous ne nous laisserons pas faire, qui que soit l' élu au second tour. Faisons entendre nos revendications : augmentation des salaires, interdiction des licenciements, embauches dans le privé et le public... Contre les politiques d'austérité, c'est dans les luttes, dans la rue et les entreprises que ça se passe !